

Plan

PLAN	1
L'ANTI-STRESS PAR EXCELLENCE JEAN 14.1-14	2
<i>Lecture de Jean 14.1-7</i>	4
1. LES CAUSES DU TROUBLE DES DISCIPLES	4
1. <i>Une situation inattendue : Jésus leur lave les pieds</i>	4
2. <i>L'annonce d'une mauvaise nouvelle : L'un deux le trahira</i>	6
3. <i>Une séparation imminente : Jésus annonce son départ</i>	7
2. LES REMEDES AUX TROUBLES	8
1. <i>Placer sa confiance en Dieu (v.1b)</i>	8
2. <i>Connaître sa destinée (v. 2-3)</i>	12
Jésus prépare une place.....	12
Jésus assure le transport	14
3. <i>Connaître le chemin (v. 4-7)</i>	16
<i>Conclusion</i>	19
3. LES RAISONS DE FAIRE CONFIANCE A JESUS (8-14)	20
1. <i>Le contenu unique de ses propos (10)</i>	23
2. <i>La nature exceptionnelle de ses œuvres (11)</i>	25
3. <i>L'infailibilité de ses promesses (12-14)</i>	26
1. <i>Etre attaché à Jésus comme un sarment à un cep</i>	30
<i>Comment naître de nouveau ?</i>	30
2. <i>Etre attaché à la parole de Dieu</i>	31
3. <i>Porter du fruit dans sa vie</i>	32

L'anti-stress par excellence Jean 14.1-14

- Extrait du JT de 20h du 31 août 2007 (le stress de la rentrée).
- La grand-messe du 20 heures donne quelques astuces pour limiter les effets néfastes de la rentrée scolaire :
 1. Se coucher à heure fixe
 2. Ne pas trop parler de la rentrée
 3. Lire au lieu d'utiliser l'ordinateur
 4. Recevoir l'affection des parents
- Peut-être n'êtes-vous pas directement concernés par la rentrée scolaire. En tout cas, je suis certain que vous êtes concernés par un facteur commun : « **le stress** ».
- Dans notre société hyperactive, je connais peu de gens protégés du stress. Que ce soient les enfants, les parents, les couples, les célibataires, les étudiants, les actifs, les inactifs, les handicapés, les retraités, les hommes, les femmes, les missionnaires, les pasteurs, et même les animaux¹ ☺.
- Tout le monde est confronté, à un moment donné, à une situation stressante. C'est pourquoi, il est important d'en connaître la source, mais également les moyens dont on dispose pour bien le gérer.
- Le mot stress est un terme familier que nous utilisons dans différents contextes. Il est difficile d'en donner une définition précise car il relève du domaine du ressenti, de l'émotion. J'ai trouvé une définition courte qui me semble assez proche de la réalité :

« Le stress est l'état de l'organisme dont le bien-être est menacé et qui n'a pas de réponses immédiates pour réduire cette menace. »²
- Un changement d'habitudes entraîne du stress. Une situation inconnue engendre du stress.

Cet été, j'ai pu expérimenter un gadget hyper efficace contre le stress : le GPS. Nous devons nous rendre à plusieurs endroits inconnus, et le

¹ Au pays de Buffalo Bill, les bouchers abattent les bœufs en plein champ. Il paraîtrait que l'atmosphère des abattoirs occasionne un stress intense aux animaux et rend leur viande moins tendre.

² *The stress of life (Le stress de la vie)*, Hans Selye, McGraw-Hill, 1977

GPS nous a rendu un grand service. Mais ce même instrument peut provoquer en moi un taux de stress élevé, lorsqu'il ne marche plus ou bien ne trouve pas la rue souhaitée.

- Bref, il existe de nombreuses méthodes pour gérer le stress, mais peu pour l'ôter définitivement de nos vies.
- De plus, il faut savoir que le stress agit parfois de manière positive. Pour certains, il est même vital à leur performance car il décuple leurs chances de mener à bien ce qu'ils ont entrepris.
- Les spécialistes disent qu'il y a deux types de stress : **le stress aidant**, bénéfique pour notre organisme et **le stress nuisible**, gênant.

Si le niveau de tension est adapté à la situation, à l'action, il est bénéfique. Si au contraire, il n'est pas adapté, disproportionné, il y aura encore plus de tensions et donc, des conséquences physiologiques et psychologiques.

Il faut savoir que le stress existe depuis très longtemps déjà. Les humains ont toujours dû faire face à des situations déstabilisantes et qui provoquent un déséquilibre. Aujourd'hui, nous connaissons ces nombreuses situations. **Ce sont par exemple, nos inquiétudes concernant notre avenir économique, un nouvel environnement (école, classe, mutation professionnelle, changement de service, déménagement), une situation inconnue, inattendue ou incertaine (un accouchement prématuré, la santé, la retraite, la vieillesse, un décès, etc.).** La plupart du temps, nous nous contentons d'essayer de résoudre le problème sans essayer de savoir d'où il vient.

L'homme va donc percevoir les demandes de son environnement, les traiter, et tenter de réagir à ces dernières par le biais d'une gamme de comportements innés et acquis qui constitue un « potentiel personnel » de réponse.

- Question : Comment gérez-vous le stress ? Je sais que la plupart d'entre nous avons des « soupapes de sécurité », des habitudes parfois inconscientes pour gérer le stress (des comportements innés).

Certains mangent du chocolat ou dévalisent leur frigo, d'autres se rongent les ongles ou bougent leurs membres d'une manière rythmée, s'arrachent les cheveux ou se mutilent, parlent tout le temps ou au contraire ronchonnet et rentrent dans leur coquille, prennent un bain, écoutent de la musique, font du sport, du yoga, du zen, lisent jusqu'à épuisement, se noient dans les activités, grillent une cigarette après l'autre, boivent de l'alcool, avalent des somnifères ou de la drogue...

- Il existe une pléiade de moyens plus ou moins efficaces pour gérer le stress.
- Mais je constate que très peu de personnes utilisent le moyen le plus puissant et le plus sûr pour gérer son stress. Il n'est pas dans la liste qui précède. Connaissez-vous un anti-stress qui soit :
 1. 100% efficace,

- 2. Garanti à vie,
 - 3. Indépendant des circonstances,
 - 4. Disponible 7 jours/7 et 24h/24,
 - 5. Entièrement gratuit.
- Tout le monde aimerait connaître un tel anti-stress. Et bien figurez-vous que la Bible en présente un ! Désirez-vous le connaître ? Si oui, je vous invite à le découvrir avec moi dans l'Évangile de Jean :

Lecture de Jean 14.1-7

« ¹ *Que votre cœur ne se trouble pas. Croyez en Dieu, croyez aussi en moi.* ² *Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père. Sinon, je vous l'aurais dit ; car je vais vous préparer une place.* ³ *Donc, si je m'en vais et vous prépare une place, je reviendrai et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi.* ⁴ *Et où je vais, vous en savez le chemin.* ⁵ *Thomas lui dit : Seigneur, nous ne savons où tu vas ; comment en saurions-nous le chemin ?* ⁶ *Jésus lui dit : Moi, je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi.* ⁷ *Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. Et dès maintenant, vous le connaissez et vous l'avez vu. »*

1. Les causes du trouble des disciples

Que votre cœur ne se trouble pas

- Le chapitre 14 débute par cette phrase assez populaire de prime abord : *Que votre cœur ne se trouble pas.*
- Pourquoi populaire ? Tout simplement parce que c'est facile à dire. C'est d'ailleurs probablement la réflexion qu'ont dû se faire les disciples : « *Facile à dire* ».
- Effectivement, demander aux disciples de ne pas se laisser troubler par les circonstances serait une farce cruelle, voire un vain conseil, si Jésus n'indiquait pas en même temps le moyen de réaliser cet exploit.
- Il est facile de dire : Dont worry, be happy ! Pas de panique Monique ! Cool Raoul ! A l'aise Blaise ! Mais comment y parvenir ?
- Nous verrons par la suite le remède que propose Jésus. Mais pour bien saisir la nature du trouble des disciples, il nous faut revenir à la scène qui précède. Elle est décrite au chapitre 13.
- J'ai trouvé trois raisons principales au trouble des disciples :

1. Une situation inattendue : Jésus leur lave les pieds

- Le chapitre 13 est cher à notre union d'Églises et c'est un texte qui nous est relativement familier car nous le lisons souvent lors de la sainte cène.

- Mais force est de constater que ce n'est pas le cas de tout le monde. La plupart des chrétiens qui ont assisté à une sainte cène chez nous ont été surpris, parfois dérangés ou même choqués.
- Il n'y a rien d'étonnant à cela car même au temps de Jésus les disciples ont connu ce sentiment.
- Au milieu du repas de la pâque juive, Jésus va se lever, prendre une serviette et une bassine avec de l'eau, s'agenouiller aux pieds de chaque disciple, et patiemment, baigner leurs pieds.
- Jésus va y mettre tout son amour, sa grâce, sa passion dans le but de leur transmettre un message important.
- Ce geste a certainement étonné tous les disciples, mais seul Pierre, qui n'avait pas sa langue dans sa poche, a réagi vivement en lui disant que *jamais le maître ne lui laverait les pieds* (v.8).
- Pierre trouvait inconcevable qu'un maître s'abaisse à une telle besogne. Cette tâche était réservée aux esclaves et non aux maîtres !
- Ce geste était donc déplacé, anormal et déstabilisant pour les disciples car il bousculait leur échelle de valeurs et leurs traditions.
- La réaction de Pierre a certainement été provoquée par son incompréhension. Jésus lui dira (v.7) : *Ce que je fais, tu ne le sais pas maintenant, mais tu le comprendras plus tard.* »
- Pierre et les disciples ne pouvaient pas comprendre maintenant la signification du lavement des pieds. Il a fallu attendre la résurrection pour que les disciples saisissent la portée spirituelle de ce geste (purification/humilité/service)
- En attendant, les disciples étaient intrigués, dérangés, déstabilisés par ce que Jésus venait d'accomplir au milieu d'eux.
- Ils savaient et sentaient que quelque chose d'important était en train de se passer mais étaient incapables d'en saisir pleinement le sens.
- Pour mieux comprendre l'atmosphère qui régnait dans la chambre haute, je vous invite à faire preuve d'imagination :

Imaginons que lundi matin, alors que vous pénétrez dans votre lieu de travail (ou à l'université ou au lycée) votre responsable (patron, proviseur) vous convoque dans son bureau. Vous frappez à la porte, entrez dans la pièce et là, surprise ! Au milieu de la pièce vous apercevez une bassine remplie d'eau et une serviette déposée sur une chaise. Vous entrez discrètement, saluez cordialement votre responsable et à cet instant il vous demande de prendre place sur une chaise à proximité de la bassine d'eau. Puis, à votre stupéfaction, il s'agenouille à vos pieds, défait les lacets de vos chaussures, ôte délicatement vos chaussettes et se met à vous caresser les pieds en les baignant dans l'eau tiède !

- Quelle serait votre réaction ? Trouveriez-vous cela normal, légitime ? Seriez-vous indigné comme l'apôtre Pierre ? Simplement surpris ? Ou bien dégoûté, estomaqué ?

- Voilà, à mon sens, la première cause du trouble des disciples. L'effet de surprise, le choc émotionnel d'une situation inattendue.

2. L'annonce d'une mauvaise nouvelle : L'un d'eux le trahira

Jean 13.21-28 « ²¹ Après avoir ainsi parlé, Jésus fut troublé en son esprit et fit cette déclaration : En vérité, en vérité, je vous le dis, l'un de vous me livrera. ²² Les disciples se regardaient les uns les autres et se demandaient de qui il parlait. ²³ Un de ses disciples, celui que Jésus aimait, était couché à table près de Jésus. ²⁴ Simon Pierre lui fit signe et lui dit : Demande qui est celui dont il parle. ²⁵ Et ce disciple se pencha sur la poitrine de Jésus et lui dit : Seigneur, qui est-ce ? ²⁶ Jésus lui répondit : C'est celui pour qui je tremperai le morceau et à qui je le donnerai. Il trempa le morceau et le donna à Judas, fils de Simon l'Iscaïot. ²⁷ Dès que (Judas eut reçu) le morceau, Satan entra en lui. Jésus lui dit : Ce que tu fais, fais-le vite. ²⁸ **Mais aucun de ceux qui étaient à table ne comprit pourquoi il lui disait cela.** ²⁹ En effet, comme Judas tenait la bourse, quelques-uns pensaient que Jésus lui disait : Achète ce dont nous avons besoin pour la fête, ou : Donne quelque chose aux pauvres. »

- Le verset 21 nous apprend que *Jésus était troublé dans son Esprit*. Plus la soirée avançait et plus l'atmosphère devenait pesante pour lui car il savait exactement ce qui l'attendait : la croix.
- Si Jean rapporte ce détail, c'est que, d'une part, il lui paraissait important et que, d'autre part, il l'avait observé chez Jésus.
- Les disciples ont probablement aussi ressenti cet état d'esprit, cette tension. C'est à ce moment précis que Jésus annonce : « *Quelqu'un parmi vous est un traître et il va bientôt passer à l'acte.* »
- Ce doit être assez troublant d'entendre cela de la part du maître que l'on suit depuis trois ans.

Imaginons que je dise : « *Dans cette salle, quelqu'un va être la cause d'une division dans l'Eglise* ». Je pense qu'une telle annonce rendrait l'ambiance un peu moins sereine.

- Souvenons-nous que les disciples n'avaient toujours pas compris que Jésus devait passer par la croix. C'est pourquoi ils ne saisissaient pas le sens d'une trahison. « *Trahir Jésus, mais dans quel but ? Nous n'avons aucune raison de trahir le maître.* »
- Effectivement, personne n'avait de motif valable pour le trahir. Sauf celui qui voulait renflouer sa bourse !
- On peut dire que les disciples étaient dans l'attente de son couronnement. Ils attendaient une couronne de lauriers, symbole de victoire et non une couronne d'épines. Ils attendaient une prise de pouvoir, un putsch, politique ou religieux, mais certainement pas la croix.
- Si je comprends bien la scène, seul Jean, qui était à quelques centimètres de la bouche de Jésus, entendit ses paroles. Les autres disciples n'ont pas l'air d'avoir entendu les propos de Jésus.

- Après avoir saisi le pain, Judas s'est levé, il a pris sa bourse et Jésus de lui dire : « *Fais vite mon ami.* »
- Les versets 28 et 29 nous indiquent que les disciples n'ont pas compris l'échange entre Jésus et Judas. Ils se doutaient que quelque chose d'important venait de se passer, mais ils étaient à 10 000 lieues de penser que Judas se levait pour trahir Jésus.
- Le départ de Judas et l'annonce de la trahison n'ont fait qu'amplifier l'incompréhension des disciples déjà passablement troublés par le lavement des pieds. Mais ils n'étaient pas au bout de leur surprise.

3. Une séparation imminente : Jésus annonce son départ

- Le dernier événement qui vient mettre le comble au trouble des disciples est l'annonce de sa mort.
- Judas était à peine sorti de la pièce que Jésus annonça son propre départ. Certes, il en parla en termes un peu énigmatiques, déclarant qu'il serait glorifié, qu'il les quitterait. Il leur recommanda de s'aimer les uns les autres et évoqua leur futur témoignage.
- La plus grande partie de ce qu'il disait les intriguait car Jésus tenait des propos frappants et pathétiques, mais pas très compréhensibles.
- En tout cas, ils comprirent bien cette idée de départ et s'en attristèrent beaucoup. J'imagine l'interrogation des disciples :
 Pourquoi notre Maître doit-il s'en aller maintenant ? Lui qui a été tous les jours avec nous pendant trois ans décide de nous quitter si vite ! Quelle mouche l'a piqué ? Nous allons être orphelins. De plus, il n'a pas de lieu où reposer sa tête ! Pas d'argent ! Plus de famille (rejeté) ? Où va-t-il donc aller ?
- Bouleversé par cette nouvelle, Pierre ne supportait plus ce discours voilé. Il voulait des réponses claires à des questions claires, et il les voulait tout de suite. Il formula donc sa question sans ambages :
 « *Seigneur, où vas-tu ?* »
- Jésus répondit calmement mais de façon toujours aussi mystérieuse :
 « *Tu ne peux pas me suivre maintenant où je vais, mais tu me suivras plus tard.* »
- Pierre enchaîna avec une autre question : « *Seigneur pourquoi ne puis-je pas te suivre maintenant ?* »
- Craignant que Jésus ne mette en doute son attachement pour lui, Pierre s'empressa d'ajouter : « *Je donnerai ma vie pour toi.* »
- Jésus repris : « *Tu donneras ta vie pour moi ! En vérité, en vérité je te le dis, le coq ne chantera pas que tu ne m'aies renié trois fois.* »
- Cette réponse a probablement eu l'effet d'une douche froide. Comment Pierre, le passionné, le fonceur du groupe, le plus téméraire des disciples, allait-il sombrer si rapidement au point de renier Jésus ?
- La coupe des disciples était pleine. Le trouble était à son paroxysme. On peut dire que les disciples expérimentaient un niveau de stress

très élevé. Une situation inattendue + l'annonce d'une mauvaise nouvelle + une séparation imminente.

- Maintenant, nous comprenons mieux l'exhortation de Jésus à ne pas se laisser troubler. *Que votre cœur ne se trouble pas*. En commentant ce verset, un commentateur de la Bible écrit :

Les premiers mots de ce discours d'adieu constituent peut-être l'une de ses caractéristiques les plus surprenantes. Jésus est en marche vers l'agonie de la croix. Il est troublé en son esprit. Pourtant, en cette nuit particulière où ses disciples auraient dû l'encourager et le soutenir, ils ne pensent qu'à ce qu'ils vont perdre. C'est donc Jésus qui est obligé de leur remonter le moral. La nuit même où il va goûter l'amertume de la mort à cause d'eux, il fait face à leur désarroi, à leur faible foi, à leur vision confuse et à leur égoïsme, et leur dit : « *Que votre cœur ne se trouble point...* »³

- Maintenant que nous connaissons mieux les motifs du trouble, nous pouvons explorer les solutions, les remèdes que propose Jésus.

2. Les remèdes aux troubles

1. Placer sa confiance en Dieu (v.1b)

Croyez en Dieu, croyez aussi en moi.

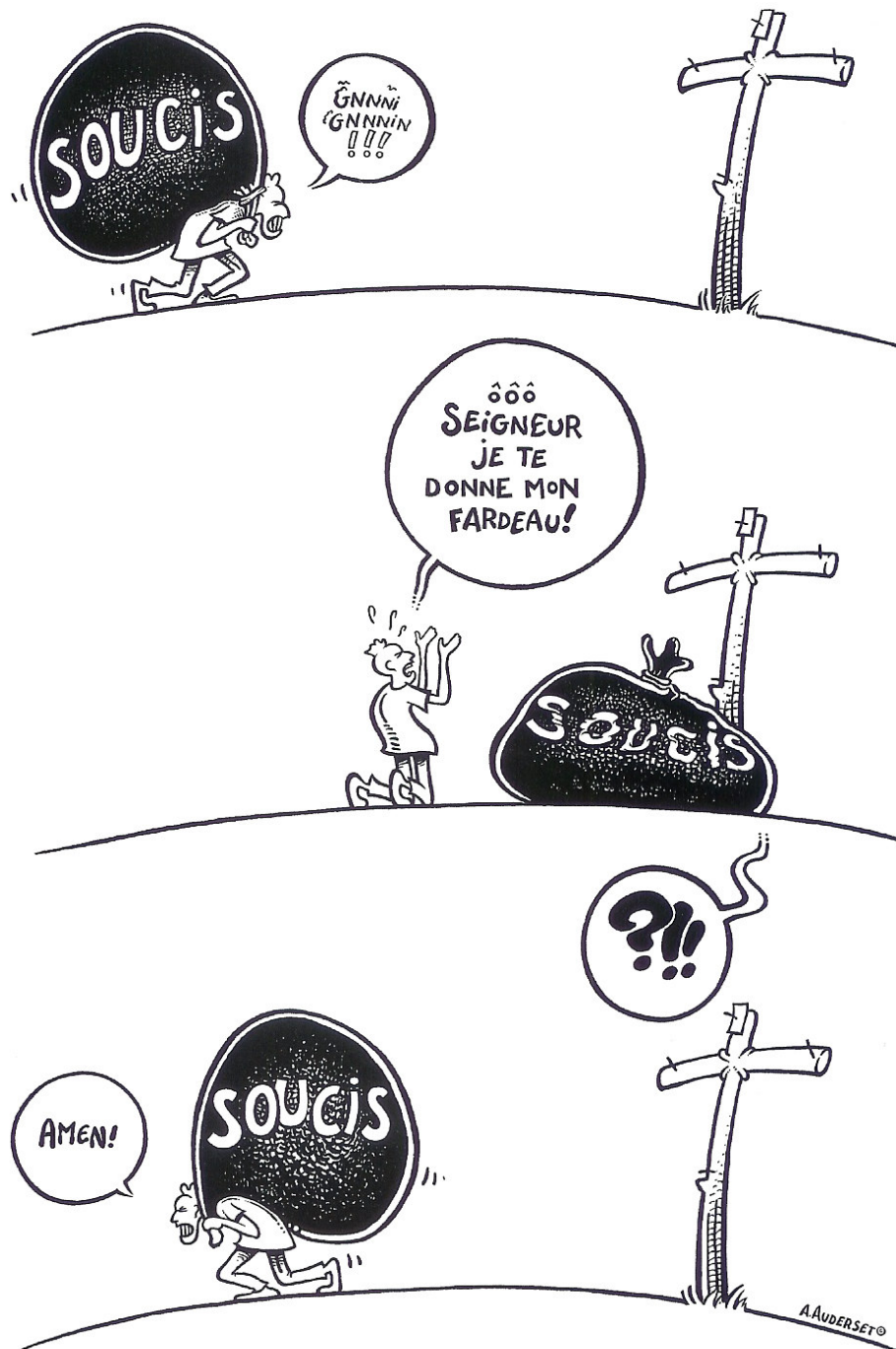
- Voilà un remède peu ordinaire. Placer sa confiance en Dieu et en Christ pour ôter le stress, les tensions que l'on ressent.
- Comme Jésus a également été troublé dans son esprit, on peut dire que le stress est « normal ». C'est comme la tentation : tout le monde, même Jésus, l'a rencontrée.
- Il n'y a donc rien d'anormal à cela. Tout le monde sera confronté un jour ou l'autre à une situation de stress. Ce qui est important est plutôt notre manière de le gérer. Quel moyen allons-nous mettre en œuvre pour y faire face ?
- Jésus leur recommanda de placer leur confiance en Dieu et en lui. (nous reviendrons plus tard sur l'affirmation « *croyez aussi en moi* » car elle place Jésus au même rang que Dieu). C'est un moyen efficace pour faire disparaître le trouble qui trône dans nos esprits.
- Jésus nous offre une solution 100% efficace, disponible en permanence, et ceci quel que soit l'objet de nos troubles.
- En effet, lorsque l'on s'appuie sur les paroles de Dieu ou de Jésus, on s'appuie sur quelque chose de solide, de vrai, de libérateur.
- Jésus dira que le ciel et la terre passeront (le temps) mais que sa parole subsistera, traversera le temps sans prendre une ride. Sa parole est fiable. Inspirée de Dieu. Parfaite.

³ Don Carson, Dans l'intimité de Jésus, p. 13-14, Edition Europresse, 2002, Chalon sur Saône

- L'apôtre Paul, un personnage qui a connu le stress dû à ses nombreux déplacements, aux situations incertaines voire dangereuses (il a connu la faim, la soif, la persécution, les voyages en bateau et on était loin du luxe des croisières, les séjours en prison... cf. 2 Cor 11.23s), résume ce principe ainsi :

Philippiens 4.6-7 « ⁶ Ne vous inquiétez de rien ; mais, en toutes choses, par la prière et la supplication, avec des actions de grâces, faites connaître à Dieu vos demandes. ⁷ Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Christ-Jésus. »

- Etes-vous stressé par une situation difficile, une incertitude ? Adressez-vous à Dieu dans la confiance. Il reste souverain sur les circonstances. Rien n'échappe à son contrôle, pas même le vol d'un oiseau.
- De plus, il souhaite vous communiquer sa paix parfaite. Mais ce qu'il demande en échange c'est que vous lui fassiez une confiance absolue. Que vous lui fassiez part de vos inquiétudes et surtout que vous les laissiez à ses pieds sans les reprendre.
- Je sais que mon stress est souvent provoqué par le fait que je reprenne les fardeaux que je viens de lui apporter.



RÉPONSE:

- Cela dit, il y a des situations lourdes, des angoisses qui peuvent avoir du mal à être évacuées [contrairement au stress qui est souvent lié à des incertitudes, l'angoisse est liée à des certitudes, c'est-à-dire des choses éprouvantes que nous connaissons (nous savons qu'elles vont avoir lieu) mais auxquelles nous ne pouvons échapper].
- Je pense à Jésus lorsqu'il était dans le jardin de Gethsémani (Mt 26.37s). Son angoisse était si grande que, de son front, perlaient des gouttes de sang. Qu'a fait Jésus ?

- Il a prié une première fois son Père, lui demandant d'ôter la perspective angoissante de la croix et de sa séparation d'avec le Père.
- Mais son angoisse était toujours présente, alors il a demandé une seconde fois la même chose. Mais toujours pas de réponse du Père. Jésus a alors réitéré une troisième fois sa demande.
- Cet épisode terrible de la vie de Jésus, nous montre que nos angoisses sont parfois difficiles à faire partir.
- Dans ce cas, persévérons. Revenons sans cesse à la croix et déposons de nouveau le fardeau qui nous préoccupe.
- J'aimerais conclure par cette histoire :

Après une longue journée de travail dans un bureau cloisonné, un jeune homme ne voulait qu'une chose : rentrer à la maison, se détendre et décompresser.

En marchant vers l'ascenseur, il entendit crier et vit une fumée noire et des flammes s'élever en tourbillons dans le corridor. La panique s'empara de lui. Tandis qu'une succession de pensées lui vinrent à l'esprit : « *Je suis au sixième étage. Je ne pourrai jamais descendre. Je vais mourir !* » Ce qu'il estimait être sa seule issue - le corridor - était envahi par les flammes et impraticable.

Tandis qu'il réfléchissait à toute vitesse, il entendit de nombreuses sirènes de pompiers et d'ambulances. Il se souvint que son bureau avait de larges fenêtres tout au long de son étage. A cause de l'épaisse fumée qui commençait à envahir l'étage, il se rendit difficilement aux fenêtres, dans l'espoir d'être rapidement secouru. Arrivé au seuil de la fenêtre, il pencha sa tête vers le bas et découvrit un véritable rideau de fumée. Il entendait les cris de la foule et des pompiers.

Le jeune homme fut saisi de crainte à l'idée de sauter dans le vide sans savoir ce qui l'attendait plus bas. Puis, dans un porte-voix, il entendit un pompier dire : « *Nous avons installé un filet de sécurité. Si vous êtes au bord d'une fenêtre, sautez immédiatement.* »

Tandis que la foule continuait de crier, le jeune homme se rendit compte qu'il n'avait pas le courage de faire ce saut sans voir le filet. Ses pieds étaient comme cimentés au plancher. Cette épaisse fumée l'empêchant de voir sa destination l'angoissait de plus en plus.

Quelques secondes plus tard, il entendit une autre personne dans le porte-voix qui disait : « *Tout est ok, mon fils, tu peux sauter.* »

Lorsque la voix familière parvint à ses oreilles, il sentit l'emprise de la peur se relâcher. La confiance et l'amour qui avaient été établis entre le père et le fils lui donnèrent le courage de sauter en toute sécurité dans le filet invisible.⁴

⁴ Adapté du livre de Alice Gray, *Histoires qui touchent le cœur*, Ed Trésors cachés, 1999, page 219

- Placer sa vie entre les mains d'une personne en qui nous avons confiance s'appelle la foi.
- Comme dans cette histoire, nous ne voyons pas Dieu mais nous pouvons l'entendre grâce à son porte-voix : la Bible.
- En remettant chaque détail de notre vie entre les mains de Dieu, nous pouvons être assurés de connaître la paix du cœur. Plus notre confiance en Dieu grandit et plus nos troubles disparaissent au point de ressentir cette paix qui surpasse toute intelligence.

2. Connaître sa destinée (v. 2-3)

² Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père. Sinon, je vous l'aurais dit ; car je vais vous préparer une place. ³ Donc, si je m'en vais et vous prépare une place, je reviendrai et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi.

- Le deuxième remède au stress est lié à la connaissance de notre destinée. Si nous savons où nous allons après ce passage éclair sur terre (cela montre déjà ma perspective de l'éternité) nous pouvons relativiser certaines situations.
- Si nous maintenons en permanence la perspective du ciel, nous vivrons les incidents de parcours avec beaucoup plus de recul et de sérénité, et même mieux, nous serons joyeux à l'idée de rejoindre Jésus car nous savons que là-haut, nous n'aurons plus aucun souci.

Jésus prépare une place

Il y a beaucoup de demeures dans la maison de mon Père. Sinon, je vous l'aurais dit ; car je vais vous préparer une place.

- Ici, Jésus ouvre une fenêtre sur le ciel. C'est un peu comme s'il ouvrait le volet d'un Velux (fenêtre de toit). Par cette phrase, les disciples apprennent que Jésus ne s'en va pas pour les abandonner ou se reposer mais pour leur préparer une place auprès du Père, dans la Gloire.
- Comme il l'a affirmé au premier verset, il est Dieu. La conséquence est directe : ils peuvent lui faire confiance.
- Il n'y a que Dieu qui puisse préparer une place au ciel pour les humains. Aucun homme digne de ce nom ne peut monter au ciel et faire cette noble besogne. Les disciples devaient le croire sur parole.



Vous pouvez toujours appeler Sergei Krikalev, William Shepherd ou Yuri Gidzenko⁵ pour vous construire une petite maison au ciel, mais je doute qu'ils aient les moyens de le faire. Et quand bien même ils le pourraient, je pense que les places seraient limitées !

- Jésus s'en va pour leur préparer une place. Les disciples sont tellement bouleversés par l'annonce de son départ qu'ils en perdent leur latin et se mettent à douter de ses paroles.
- C'est sous la forme d'un reproche, assez tendre certes, que Jésus va tenter de les rassurer : « *Sinon je vous l'aurais dit !* »
- Il faut une forte dose d'incrédulité pour imaginer que Jésus puisse abandonner les siens. Comment peuvent-ils penser que Jésus soit aussi inconstant qu'eux ?
- Comment des hommes, qui avaient toutes les raisons de croire en Jésus comme ils croyaient en Dieu pouvaient-ils supposer un seul instant que son départ ne visait pas leur bien suprême ?
- Jésus est tellement intègre que, si son but final avait été de laisser ses disciples livrés à eux-mêmes, il le leur aurait clairement dit.
- En vérité Jésus avait fréquemment parlé de son départ mais leurs idées préconçues les empêchaient de saisir ce qu'il leur disait, jusqu'au moment où les choses annoncées se produisaient.
- Leur incrédulité les empêchait de se réjouir du départ de leur maître car ils n'avaient pas compris que Jésus devait mourir pour eux, payer la dette de leur péché, et ressusciter pour leur ouvrir la voie directe du ciel.
- Les disciples avaient peur de le perdre. Aujourd'hui, nous ne craignons plus le départ de Jésus. Contrairement aux disciples, nous pouvons regarder la scène avec 2000 ans de recul. Nous savons que le départ de Jésus était justifié par le plan de rédemption éternelle de Dieu.
- En revanche, nous devrions hâter son retour. Je crains que ce ne soit pas toujours le cas. Ecoutez le commentaire de Don Carson à ce sujet :

Les premiers disciples reçurent pour but de vivre à jamais dans la maison du Père ; nous aussi. Mais un danger qu'ils ne connaissaient pas nous guette : nous risquons de jouir tellement des bienfaits que Dieu nous a déjà accordés que nous perdons le goût des choses meilleures à venir. Nous cessons de nous inquiéter que Jésus puisse nous quitter, non plus désormais pour monter sur la croix, mais pour nous rappeler notre dépendance. Pire encore, l'idée de l'éternité peut même ne plus nous réjouir ; nous oublions de crier avec les croyants de tous les temps : « *Viens, Seigneur Jésus !* » Nous nous contentons du *statu quo*, et ne souhaitons pas le changement vers la consommation du dessein divin.

⁵ Des cosmonautes de la station spatiale internationale, en 2000.

L'ironie de notre situation est que, contrairement à ce qu'on aurait pu espérer, l'amour de nos privilèges n'a pas du tout produit une foi plus triomphante, une sérénité plus spirituelle. Au contraire. Nous avons engendré une génération de mécontents. De même que les premiers disciples avaient besoin de placer leur confiance en Jésus et de croire que son départ était tout à leur avantage éternel, nous avons, nous aussi, besoin aujourd'hui de placer notre confiance en lui et de croire que sa longue absence est pour notre bien éternel. Dans les deux cas, c'est la vue à long terme qui confère de la stabilité à la foi. »⁶

- Cette analyse pertinente m'a fait beaucoup réfléchir. J'ai réalisé à quel point j'avais besoin de réorienter mes regards sur le long terme pour ne pas sombrer dans le matérialisme ambiant et me satisfaire de mon état actuel.

Jésus assure le transport

- Outre le fait de savoir que Jésus prépare une place à ses disciples, ce qui me rassure est qu'il pourvoit également au transport :

Donc, si je m'en vais et vous prépare une place, je reviendrai et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi.

- Notons le caractère très personnel de cette promesse ; Si JE m'en vais... JE reviendrai et JE vous prendrai avec MOI, afin que là où JE suis vous y soyez aussi. Jésus s'implique à 200% dans cette promesse.
- Le sentiment d'abandon perturbait les disciples. Cette phrase est donc rassurante pour eux. Jésus leur dit que son départ est une nécessité pour qu'ils puissent un jour le rejoindre. Il leur promet même de revenir pour eux.
- Il écarte ainsi la pensée déprimante de l'abandon et la remplace en leur donnant de l'espérance. Cette perspective glorieuse est un gain pour les disciples et non une perte, comme ils le pensaient tous !
- En tant que disciple de Jésus, nous n'avons pas à nous inquiéter du moyen de transport : c'est Jésus qui s'en charge. Si Jésus est Dieu, nous pouvons lui faire confiance.
- Il viendra lui-même nous chercher. Je trouve cela profondément rassurant, apaisant. Pas vous ?
- Dans l'épître aux Thessaloniens, l'apôtre Paul donne quelques détails supplémentaires de cet instant. Il écrit :

1 Thessaloniens 4.15-18 « ¹⁵ Voici, en effet, ce que nous vous déclarons, d'après une parole du Seigneur : nous les vivants, restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui se sont endormis. ¹⁶ Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront en premier lieu. ¹⁷ Ensuite, nous les vivants, qui

⁶ Don Carson, Op cit, p 22-23

serons restés, nous serons enlevés ensemble avec eux dans les nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. ¹⁸ *Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles. »*

- Le verset 18 nous dit que ces paroles ont pour but de consoler les Thessaloniens qui traversaient des moments difficiles.
- Lorsque le Père décrètera la fin de l'Eglise sur Terre, il enverra Jésus depuis le ciel, ressuscitera les morts en Christ (tous les croyants de tous les temps ou les croyants après la résurrection), les groupera avec les croyants encore vivants et les enlèvera tous ensemble dans le ciel.
- C'est un voyage groupé. Tous les disciples authentiques feront partie de ce voyage : (Abraham, Isaac, Jacob, Joseph, David selon la 1^{ère} hypothèse), Paul, Matthieu, Pierre, Luc, Jean, etc. seront avec vous et moi. N'est-ce pas excitant ?

Personnellement, il m'arrive de me réjouir tout seul dans mon bureau, lorsque j'imagine cet instant. Cette perspective est toujours exaltante et c'est un véritable moteur pour moi.

Cela m'aide à vivre ici-bas et à relativiser mes souffrances présentes. La perspective de l'avènement de Jésus m'aide à traverser les difficultés. Elle me pousse à désirer davantage ma demeure finale éternelle plutôt que ma maison destructible toujours en travaux ! Mes difficultés m'aident à davantage me confier à Dieu, à dépendre de lui pour cette vie. Les tentations, les luttes actuelles me poussent à désirer le corps spirituel sans péché que nous donnera Jésus lors de son avènement.

- La connaissance de notre destinée nous aide donc à prendre du recul sur les souffrances présentes et augmente substantiellement notre désir de rejoindre Jésus.
- Mes amis, si vous maintenez en permanence, dans votre esprit, la perspective du ciel, je suis certain que vous vivrez les difficultés présentes avec beaucoup plus de détachement.
- Le fait de savoir que **Jésus assure notre voyage pour le ciel** devrait nous rassurer. Certains milliardaires sont assez fous pour essayer de proposer la même chose à des touristes de luxe.

Une Filiale d'EADS, annonce la construction d'un avion qui permettra, en 2012, « *d'emmener quatre touristes à l'altitude de 100 km* ». Lesquels « *auront le plaisir de contempler la Terre à cette altitude durant trois minutes* ». Le voyage ne durera pas plus de 3h. Un problème de taille demeure : le coût ! Le billet devrait atteindre la bagatelle de 200 000 euros. Même à ce prix, il y a déjà 40 000 réservations. Non vous ne rêvez pas. Certaines personnes sont capables de dépenser 200 000 euros pour 3 minutes dans l'espace.

Mais cela reste un vol bon marché comparé au prix du billet du premier touriste de l'espace en 2001 : l'homme d'affaires californien Dennis Tito avait dû déboursier 20 millions de dollars pour embarquer à bord de la mission Soyouz TM-32. Aujourd'hui les touristes de l'espace se multiplient et l'on compte 5 touristes qui ont déjà eu le privilège de se

rendre quelques jours dans la station spatiale internationale. A 20 millions de dollars le ticket, cela n'est pas encore très abordable ! Et puis pour une durée de 10 jours, avec un confort équivalent à celui d'un camping 2 étoiles, cela fait un peu cher la nuit étoilée !

- Le problème avec ce genre de voyage est le **manque de fiabilité**. Richard Brandson, le patron de *Virgin*, un milliardaire excentrique, a déjà mis en place une navette pour millionnaires en manque de sensation. Un journaliste raconte :

Lors d'un essai moteur, le *Virgin Galactic*, une navette censée transporter des touristes de l'espace, a explosé ! On n'en sait guère plus, sauf que quatre personnes sont mortes et que quatre autres sont dans un état peu reluisant. C'est un coup dur pour la démocratisation du tourisme spatial.
- Désirez-vous monter au ciel en toute sécurité ? A vous de choisir votre compagnie. Personnellement je préfère faire confiance à Jésus qu'à Richard Brandson ! L'éternité gratuite contre 3 minutes à 200 000 \$ en apesanteur, y'a pas photo !!!
- Jésus propose également un troisième remède pour ôter le trouble des disciples :

3. Connaître le chemin (v. 4-7)

⁴ *Et où je vais, vous en savez le chemin.* ⁵ *Thomas lui dit : Seigneur, nous ne savons où tu vas ; comment en saurions-nous le chemin ?*

⁶ *Jésus lui dit : Moi, je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi.* ⁷ *Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. Et dès maintenant, vous le connaissez et vous l'avez vu. »*

- Il n'y a rien de plus stressant pour un conducteur que de ne pas connaître l'itinéraire qu'il doit emprunter pour se rendre chez quelqu'un. **Connaître la destination finale est une chose. Mais connaître la route pour y parvenir est encore plus important.**
- Dans notre texte, Jésus dit à Thomas qu'il connaît le chemin : « *Vous en savez le chemin.* » C'est-à-dire : Vous connaissez la route, l'itinéraire. Mais Thomas de lui dire : « *Seigneur, nous ne savons où tu vas ; comment en saurions-nous le chemin ?* »
- Patiemment, Jésus va lui rappeler une nouvelle fois l'itinéraire : *Moi, je suis le chemin*. Les disciples connaissaient Jésus, donc ils avaient connaissance du chemin.
- L'itinéraire, la route à suivre, le chemin qui les mènerait jusqu'à lui, dans la Gloire, le ciel, c'était Jésus en personne.
- Jésus est le billet pour le ciel. Celui qui possède Jésus, a le billet. Jean l'affirme à plusieurs reprises :

Jean 3.36 « *Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; celui qui ne se confie pas au Fils ne verra pas la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui.* »

1 Jean 5.11-13 « ¹¹ Et voici ce témoignage : Dieu nous a donné la vie éternelle, et cette vie est en son Fils. ¹² **Celui qui a le Fils a la vie ; celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie.** ¹³ Cela, je vous l'ai écrit, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, **vous qui croyez au nom du Fils de Dieu.** »

- L'enseignement du NT est incontournable : la vie éternelle ne se trouve ni dans l'instruction, ni dans la philosophie, ni dans la science, ni dans les bonnes œuvres, ni dans la religion, ni dans l'Eglise.
- Pour aller au ciel, pour avoir la vie, nous devons avoir le Fils de Dieu. Aussi, celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie, c.-à-d. la vraie vie. La vie éternelle est inséparable de Jésus-Christ.
- Avoir le Fils c'est accepter qui il est, et ce qu'il demande. C'est tout simplement le croire sur parole. Placer sa confiance en lui. Avoir foi dans le fils comme dans le Père. Le verset 13 le dit explicitement, ceux qui ont la vie éternelle (ceux qui ont donc le fils) sont ceux qui croient en lui. Ce n'est pas compliqué.
- Pour prévenir leur incrédulité, Jésus enfonce le clou en affirmant qu'il est LE chemin, LA vérité et LA vie. Et que PERSONNE ne peut aller au ciel SANS LUI.
- L'utilisation des articles LE et LA n'est pas un hasard. Il enlève toute ambiguïté qui aurait pu laisser croire qu'il y a d'autres chemins pour parvenir au ciel.
- Jésus est LE chemin, c'est-à-dire LE SEUL qui mène réellement au ciel. Ce n'est pas UN chemin parmi tant d'autres, mais LE chemin. La nuance est de taille !
- PERSONNE ne peut aller au ciel SANS LUI. C'est exclusif et non inclusif. Ce n'est pas une faute de frappe. Ce n'est pas non plus de notre faute. Nous ne faisons que lire le texte.
- Je souhaiterais réellement que l'on puisse monter au ciel sans Jésus. Mais la Bible n'offre aucune alternative ! Elle est catégorique à ce sujet.
- Un autre texte dans le NT présente la même perspective (Actes 4.12). J'ai cherché différentes traductions pour ne pas faire mentir l'auteur du texte, mais j'ai constaté qu'elles disaient toutes rigoureusement la même chose :

Actes 4.12 « *Le salut ne se trouve en aucun autre ; car il n'y a sous le ciel aucun autre nom donné parmi les hommes, par lequel nous devons être sauvés.* »

Actes 4.12 « *C'est en lui seul que se trouve le salut. Dans le monde entier, Dieu n'a jamais donné le nom d'aucun autre homme par lequel nous devons être sauvés.* »

Actes 4.12 « *C'est lui seul qui peut nous sauver. En effet, dans le monde entier, Dieu n'a donné aux hommes personne d'autre pour nous sauver.* »

- Jésus est l'itinéraire incontournable pour aller au ciel. C'est ce qui donne au christianisme son caractère unique. Permettez-moi d'ouvrir une parenthèse.
- J'entends fréquemment ce discours lorsque je discute avec des gens : « *Quelle que soit la foi ou la conception religieuse que l'on a, on arrivera un jour au même endroit. Les différentes religions ne sont que différents chemins conduisant à la même destination ; en choisir une plutôt qu'une autre n'a donc pas tellement d'importance.* »
- Cet argument est-il valable ? Peut-on effectivement affirmer que les croyances religieuses de toutes les cultures du monde qui ont surgi au cours de l'Histoire, et les nouveaux mouvements religieux contemporains mènent tous à Dieu ?
- Comment cela se pourrait-il, alors que l'on enseigne des croyances différentes et même contradictoires d'une religion à l'autre ?
- Certains pensent, par exemple, que Dieu trouve plaisir dans les sacrifices humains, tandis que d'autres prétendent que Dieu les a en horreur. Ils n'adorent donc pas le même Dieu !
- Face à une telle diversité de croyances religieuses, pourquoi ne pas simplement dire : « *finalement peu importe ce que l'on croit, pourvu que l'on soit sincère ?* »
- J'ai bien peur que cette idée ne nous amène nulle part. Je pense qu'Hitler était sincère dans son désir de purifier la planète. Personne, sauf quelques illuminés, n'irait dire aujourd'hui qu'il avait raison. Cela signifie que l'on peut être sincère et dans l'erreur. L'un ne garantit pas l'autre.
- Un autre problème de taille est de déterminer quelles sont les religions qui mènent au ciel ? Sur quels critères s'appuyer pour accepter telle religion et rejeter telle autre ?
- Admettons que notre critère soit le nombre d'adeptes. Même si l'on ne prend en compte que les cinq systèmes religieux les plus répandus, il suffit d'un bref examen pour constater qu'il y a des différences colossales entre eux. Par exemple :
 - > L'hindou croit en de nombreux dieux ; le musulman est absolument convaincu qu'il n'y en a qu'un.
 - > Le bouddhiste ne dit rien au sujet de la nature, voire de l'existence de Dieu ; le juif décrit son caractère en détail.
 - > Le chrétien croit qu'il est donné à chaque individu de vivre et mourir une seule fois ; le bouddhiste croit qu'il passe par de multiples réincarnations. Etc.
- Et qu'en est-il de la voie du salut, du chemin vers la vie éternelle ?
 - > Les hindous diront que l'accomplissement du devoir, l'observance des rites et la discipline mènent au salut.
 - > Les musulmans doivent s'acquitter de leur obligation de jeûner, de prier et de réciter leur credo. Seulement dans ce cas, et après avoir soutenu l'épreuve du jugement, ils parviendront au paradis.

- > Les chrétiens qui suivent l'enseignement de la Bible, disent que l'on ne peut gagner son salut par quelque pratique ou action que ce soit ; on le reçoit par la foi comme un cadeau.
- En d'autres termes, les principales religions du monde ne vont pas dans la même direction, elles ne visent pas le même but.
- Il est possible de croire que « tous les chemins mènent à Dieu » seulement si l'on fait abstraction des diverses religions (les chemins) et de leur notion de Dieu (le but).
- J'en conclus naturellement que **toutes les religions ne mènent pas au même point, pas plus que tous les avions qui décollent de Roissy n'atterrissent à New York.**
- Connaissez-vous le chemin qui mène au ciel ? Si vous connaissiez Jésus vous le connaîtriez. Jean l'affirme au verset 7 :

Si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père. Et dès maintenant, vous le connaissez et vous l'avez vu.

- De nouveau Jésus réaffirme son union et son égalité avec le Père. Soit ce qu'il dit est vrai et alors Jésus est Dieu soit c'est un sacré comique ou pire, un fou.
- Qui aurait la prétention de dire que si on l'observe bien on connaît Dieu le Père ?
- Je sais que tous les imposteurs qui ont voulu se faire passer pour des saints ou pour Jésus ont été démasqués ou enfermés dans des asiles !
- Visiblement les disciples avaient passé beaucoup de temps avec Jésus. Jour et nuit pendant trois ans. Donc, d'une certaine manière on peut dire qu'ils le connaissaient.
- Mais d'après la remarque de Jésus ici et tout au long du discours on s'aperçoit qu'ils ne le connaissaient pas vraiment.
- En effet, ils ignoraient la nature de sa mission (révéler Dieu, démontrer sa divinité et sa messianité), le but de sa mission (mourir sur une croix pour expier les péchés et ressusciter pour donner la vie), et son identité (Dieu incarné en homme).
- Autrement dit, ils connaissaient Jésus, mais mal. Leurs connaissances étaient limitées par leurs préjugés et leurs traditions. Il leur faudra plusieurs jours et attendre de voir Jésus ressusciter avant de réaliser pleinement ce qu'il leur a dit ce soir-là.

Conclusion

- Faire confiance à Dieu, connaître notre destinée, connaître le chemin qui mène à Dieu sont trois éléments fondamentaux de la vie chrétienne.
- Il est nécessaire de les méditer et de nous en imprégner le plus possible afin de faire face aux différentes situations de stress et nous permettre de triompher, par la foi, des troubles qui pourraient vite accaparer nos esprits.

On raconte qu'au cours d'une terrible tempête dans l'océan atlantique, une grand-mère avait réussi à calmer les esprits et éviter un mouvement de panique parmi les enfants en leur lisant des histoires tirées de la Bible.

Malgré une houle impressionnante le bateau réussit finalement à rejoindre le port, avec plus de peur que de mal. Aussitôt le pied à terre, le capitaine souhaita rencontrer cette dame. Il fut le premier à sortir et attendit que les passagers descendent. Au moment où cette grand-mère paisible arriva, tout ému, il s'approcha d'elle et lui demanda :

« Quel est votre secret madame ? Dites-moi comment vous êtes parvenue à conserver votre calme dans cette tempête alors que tout le monde paniquait, craignant de sombrer dans cette mer déchaînée. »

Lorsque la grand-mère leva les yeux, il remarqua la même sérénité qu'elle avait démontrée tout au long du voyage.

« Vous voulez vraiment connaître mon secret ? »

« Oui madame, je le souhaite », répondit le capitaine.

« D'accord » répliqua-t-elle calmement : *« En fait, j'ai deux filles. L'une d'elle vit à New York et l'autre vit au ciel. Je savais que j'allais retrouver l'une ou l'autre dans quelques heures et il m'importait peu de savoir laquelle. »*⁷

- Mes amis, avoir connaissance de notre destinée et connaître le chemin pour parvenir au ciel nous aident à traverser les tempêtes de la vie.
- Je prie que Dieu vous aide à bien saisir qui il est, à avoir une connaissance intime et profonde de son être, de sa personne, de sa nature, de sa mission, et de la vôtre.

3. Les raisons de faire confiance à Jésus (8-14)

« ⁸ Philippe lui dit : Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit. ⁹ Jésus lui dit : il y a si longtemps que je suis avec vous, et tu ne m'as pas connu, Philippe ! Celui qui m'a vu, a vu le Père. Comment dis-tu : Montre-nous le Père ? ¹⁰ Ne crois-tu pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis ne viennent pas de moi-même ; le Père, qui demeure en moi, accomplit ses œuvres. ¹¹ Croyez-moi, je suis dans le Père, et le Père est en moi. Sinon, croyez à cause de ces œuvres. ¹² En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera, lui aussi, les œuvres que moi je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais vers le Père ; ¹³ et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. ¹⁴ Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai. »

⁷ Adapté du livre de Alice Gray, *Histoires qui touchent le cœur*, Ed Trésors cachés, Volume 2, 2001, page 216

- Philippe est un des tous premiers disciples à avoir suivi Jésus. Cela fait donc plus de trois ans qu'il suit le maître.
- Malgré cela, il n'est toujours pas convaincu que Jésus soit le Fils de Dieu (c'est-à-dire Dieu) d'où sa remarque : « *Seigneur, montre-nous le Père, et cela nous suffit !* »
- Une telle requête de la part d'un inconnu serait logique. Mais est-elle légitime de la part de quelqu'un qui a vécu à ses côtés jour et nuit ?
- De prime abord, je dirais non. On pourrait paraphraser la réponse de Jésus ainsi : « *Mais mon ami Philippe, il y a si longtemps que je suis avec toi, et tu n'as toujours pas remarqué que je n'étais pas un homme ordinaire. Que Dieu était en moi et moi en Dieu. Que tout ce que j'ai fait, dit et vécu était unique !* »
- Vu sous cet angle, on peut dire que Philippe était incrédule, qu'il manquait de foi. Et je pense que nous ne serions pas très loin de la vérité. Mais soyons indulgent avec lui et gardons-nous de dénoncer trop rapidement son incrédulité.

Dans l'épreuve, ne vous est-il jamais arrivé de douter de la bonté ou de la souveraineté de Dieu ? Et pourtant, la plupart d'entre nous connaissons Jésus depuis plus de trois ans !!!

- Notre foi reste fragile car la chair la rend faible. Le doute fait partie de notre condition humaine. Jésus le sait bien.
- D'ailleurs il ne va pas enfoncer davantage son disciple qui doute. C'est sous la forme d'un tendre reproche qu'il va redire de manière plus développée ce qu'il vient juste de décrire à Thomas (v. 7).
- Il va répéter inlassablement son unité avec le Père pour que ça pénètre dans leur cœur dubitatif.
- Jésus réaffirme qu'il est dans le Père et que le Père est en lui. Autrement dit, il réaffirme la tri-unité et donc sa divinité. Chose que des disciples juifs monothéistes avaient du mal à saisir.
- Il faut se mettre à leur place. Croire en Jésus comme ils croyaient au Dieu créateur était un exercice difficile.
- Lorsque l'on a l'Evangile de Jean en main, on a moins conscience de leurs difficultés parce que Jean est celui qui révèle le mieux la divinité de Jésus.
- Mais souvenons-nous que les disciples n'avaient pas encore cet Evangile avec eux. Ils n'avaient pas le recul de Jean qui écrit cette lettre alors que la plupart des disciples étaient déjà morts et enterrés.
- Philippe désirait simplement que Jésus donne une révélation spéciale du Père. Il pensait que cela l'aiderait à ôter ses doutes. Comme Thomas, il voulait une preuve supplémentaire.
- Il ne comprenait pas que **tout ce que le Seigneur était, faisait et disait, représentait déjà une révélation du Père.**
- Jésus aurait pu surenchérir en faisant un nouveau miracle. Mais il n'a pas choisi de répondre de cette manière à la demande de Philippe car

il savait parfaitement ce dont il avait besoin. Ce n'était pas d'un nouveau miracle !

- Par expérience, Jésus savait que ce genre de manifestation ne conduit par forcément à la foi ou à une foi plus mature.
- George Winston a fait une étude statistique sur les miracles. Son analyse révèle que :

« **sur 93 passages** évoquant un miracle du Christ ou des apôtres, **seulement 6 indiquent que les témoins de ces prodiges crurent à cause du miracle** (6,45% des cas). Dans les autres cas, ces signes produisirent de la curiosité (11 fois), de l'étonnement (24 fois), de l'admiration (4 fois), de la crainte (13 fois), aucun effet (4 fois), de la jalousie et de l'opposition (17 fois), de la foi (6 mentions = 6,45%). »

Vous avez probablement déjà rencontré une personne qui vous a dit : « *Moi je ne croirai en Dieu que si je vois un miracle* ». Mais vous savez comme moi qu'un incrédule peut voir un miracle de ses yeux et douter encore. Il a besoin d'un second miracle pour prouver que le premier miracle était bien vrai. Et puis lorsque le deuxième miracle est accompli il a besoin d'un troisième. Et ainsi de suite. C'est sans fin. Après 250 miracles, la personne est toujours aussi incrédule.

- Jésus savait parfaitement que ce n'était pas ce genre de preuve qui ferait mûrir la foi de ses disciples. Il l'avait expérimenté si souvent avec les hommes. A ce sujet, Don Carson dit :

Jésus ne se fait pas d'illusions sur le pouvoir de ses miracles à susciter la foi. Il sait très bien qu'après le miracle stupéfiant de la résurrection de Lazare, bien que de nombreux juifs aient été amenés à placer leur foi en lui, ce même acte prodigieux incita d'autres juifs à le dénoncer aux autorités religieuses (11.45,46). Celles-ci décidèrent alors d'inclure le meurtre de Lazare dans leur complot contre Jésus (12.10,11). Ils raisonnaient ainsi : si la preuve est tellement probante, supprimons la preuve ! Jésus n'avait-il pas déclaré un jour : « *S'ils ont Moïse et les prophètes, ils ne se laisseront pas persuader même si quelqu'un des morts ressuscitait* » (Luc 16.31) ? Il avait repris ceux qui ne croyaient que s'ils voyaient des miracles et des prodiges (4.48). Ailleurs, il avertit que les miracles ne permettent pas en eux-mêmes de dire si celui qui les accomplit est bon ou fidèle (Mt 24.24), car des faux christ et des faux prophètes peuvent opérer des miracles. Il est toujours extrêmement dangereux d'affirmer que toute manifestation surnaturelle est d'origine divine. Combien la génération actuelle a besoin d'apprendre cette leçon !

Mais le fait que les signes et les prodiges ne suscitent pas automatiquement la foi, ou qu'ils puissent faire naître une fausse foi, ne signifie pas qu'ils n'ont aucune valeur

probante en eux-même, ou qu'ils ne peuvent pas servir à approfondir la foi.⁸

- Jésus ne va donc pas faire un nouveau miracle pour répondre à la demande de Philippe. Par contre, il va choisir une autre voie : celle de la raison. Jésus va donner trois raisons pour lesquelles les disciples peuvent avoir foi en lui :

1. Le contenu unique de ses propos (10)

¹⁰ Ne crois-tu pas que je suis dans le Père et que le Père est en moi ? Les paroles que je vous dis ne viennent pas de moi-même ; le Père, qui demeure en moi, accomplit ses œuvres.

- Est-ce que les paroles de Jésus pouvaient venir d'un homme ordinaire ? Nous pourrions parcourir les écrits de Platon, de Pline, d'Aristote, ou des Empereurs romains de l'époque et les comparer à celles de Christ.
- Nous arriverions à la conclusion que les paroles de Jésus étaient uniques dans leur contenu.
- A ma connaissance, personne n'a jamais osé affirmer ce qu'il a affirmé sans être pris en défaut. Ces paroles sont inégalables.
- Blaise Pascal, un érudit du 17^{ème} siècle, a écrit : « *Dieu a donné des marques visibles à ceux qui le cherchent et non à ceux qui ne le cherchent pas. Il a donné assez de lumière pour ceux qui ne désirent que voir et assez d'obscurité pour ceux qui ont une disposition contraire.* »
- Pour Pascal, le contenu de la Bible fait partie de ces marques visibles données à l'homme. Elle contient assez de « lumière » pour ceux qui désirent voir.
- Il me semble que les paroles de Jésus ont cette caractéristique : elles ont assez de lumière pour ceux qui cherchent vraiment Dieu, la vérité.
- Jésus tenait des propos tellement invraisemblables sur lui et sa relation avec le Père que nous n'aurions d'autres choix que de le classer parmi les extraterrestres, les fous ou bien dans la catégorie qu'il décrit lui-même : le Fils de Dieu.
- Prenons simplement quelques affirmations de Jésus dans l'Évangile de Jean et observons attentivement la nature de ses propos en nous posant la question suivante : Qui peut bien affirmer de telles choses ?

Jean 5:43 **Je suis venu au nom de mon Père**, et vous ne me recevez pas ; si un autre vient en son propre nom, vous le recevrez !

Jean 6:35 Jésus leur dit : Moi, **je suis le pain de vie**. Celui qui vient à moi n'aura jamais faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif.

Jean 6:38 car **je suis descendu du ciel** pour faire, non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé.

⁸ Op cit, page 42-43

Jean 6:51 Moi, **je suis le pain vivant descendu du ciel**. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement, et le pain que je donnerai, c'est ma chair pour la vie du monde.

Jean 7:28-29 «²⁸ Alors Jésus s'écria... : Vous me connaissez et vous savez **d'où je suis** ! Pourtant **je ne suis pas venu de moi-même** : mais celui qui m'a envoyé est vrai, et vous ne le connaissez pas.²⁹ Moi, **je le connais, car je suis là de sa part** et c'est lui qui m'a envoyé. »

Jean 8:12 Jésus leur parla de nouveau et dit : Moi, **je suis la lumière du monde** ; celui qui me suit ne marchera point dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie.

Jean 8:14 Jésus leur répondit : Quoique je rende témoignage de moi-même, mon témoignage est vrai, car **je sais d'où je suis venu et où je vais** ; mais vous, vous ne savez pas d'où je viens, ni où je vais.

Jean 8:23 Et il leur dit : Vous êtes d'en bas ; moi, **je suis d'en haut**. Vous êtes de ce monde, moi, je ne suis pas de ce monde.

Jean 8:24 C'est pourquoi je vous ai dit que vous mourrez dans vos péchés ; car si vous ne croyez pas que **Moi je suis**, vous mourrez dans vos péchés.

Jean 8:28 Jésus donc leur dit : Quand vous aurez élevé le Fils de l'homme, alors vous connaîtrez que **je suis et que je ne fais rien de moi-même**, mais que je parle selon ce que le Père m'a enseigné.

Jean 8:42 Jésus leur dit : Si Dieu était votre Père, vous m'aimeriez, car **c'est de Dieu que je suis sorti et que je viens** ; je ne suis pas venu de moi-même, mais c'est lui qui m'a envoyé.

Jean 8:58 Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis, avant qu'Abraham fût, moi, **je suis**.

Jean 9:5 Pendant que je suis dans le monde, **je suis la lumière du monde**.

Jean 10:7 Jésus leur dit encore : ..., moi, **je suis la porte des brebis**.

Jean 10:9-10 « Moi, **je suis la porte** ; si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé ; il entrera et sortira et trouvera des pâturages... moi, **je suis venu, afin que les brebis aient la vie** et qu'elles l'aient en abondance. »

Jean 10:11 Moi, **je suis le bon berger**. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis.

Jean 10:36 à celui que le Père a sanctifié et envoyé dans le monde, vous dites : Tu blasphèmes ! parce que j'ai dit : **Je suis le Fils de Dieu** !

Jean 11:25 Jésus lui dit : Moi, **je suis la résurrection et la vie**. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort ;

Jean 12:46 **Moi, la lumière, je suis venu dans le monde, afin que quiconque croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres**.

Jean 12:47 Si quelqu'un entend mes paroles et ne les garde pas, ce n'est pas moi qui le juge, car **je suis venu non pour juger le monde, mais pour sauver le monde**.

Jean 14:6 Jésus lui dit : Moi, **je suis le chemin, la vérité et la vie**. Nul ne vient au Père que par moi.

- Ouah ! Quelle liste impressionnante ! Pourtant, elle n'est pas exhaustive. A ce moment précis, l'ensemble des disciples avait entendu ces paroles mais ils les avaient quelque peu oubliées.
- Le stress occasionné par le départ de Jésus et l'annonce de sa trahison les avaient complètement déboussolés.
- Ils avaient besoin de se rappeler ces paroles car elles révèlent la nature de Jésus et sa relation avec le Père.
- Aujourd'hui vous êtes comme les disciples. Vous avez entendu les paroles de Jésus. Que comptez-vous en faire ? Les oublier le plus vite possible ? Vous contenter de les avoir entendues ? Les méditer ou même les mémoriser ? Y croire avec foi lorsque le stress pointera son nez ?
- Je vais encore plus loin. Aujourd'hui, 16 septembre 2007 est un jour historique. C'est peut-être la première fois que vous entendez parler de Jésus. Dans quelle catégorie le classeriez-vous ?
- Dans la catégorie des prophètes ? des philosophes ? des extraterrestres ? des illuminés ? des prétentieux ? des savants ? ou bien comme il l'a affirmé lui-même, comme Dieu le Fils, c'est-à-dire la deuxième personne de la trinité ; l'incarnation de Dieu sur terre ; la révélation authentique du Père céleste.
- Mes amis, la connaissance de Jésus est la question la plus importante de votre vie. Ne la négligez pas.
- Si Jésus est bien le Fils de Dieu alors ces paroles sont dignes de foi. Nous pouvons lui faire confiance. C'est tout simplement ce que Jésus demandait à ses disciples et qu'il nous demande encore aujourd'hui.
- La deuxième raison avancée par Jésus pour convaincre ses disciples qu'il est dans le Père et que le Père est en lui est :

2. La nature exceptionnelle de ses œuvres (11)

'' Croyez-moi, je suis dans le Père, et le Père est en moi. Sinon, croyez à cause de ces œuvres.

- Le terme « œuvre » que Jésus mentionne ici, vient du Grec *ergon* et décrit les actions, les tâches, les actes, l'ouvrage, le travail, le ministère.
- En le paraphrasant, Jésus dit : « *Si vous n'arrivez pas à croire mes paroles, croyez à cause de mes actes, de l'ensemble de ma vie.* »
- Un des aspects les plus divins de la vie de Jésus était la parfaite adéquation entre ses paroles et ses actes. Jésus était 100% cohérent.
- Il a mené une vie sans faille. L'apôtre Jean dit qu'il a amené la grâce et la vérité en nous libérant du joug de la loi donnée par Moïse. Mais il ne l'a pas fait en balayant tout d'un revers de main. Il a accompli toute la loi et d'une manière parfaite. Personne n'aurait pu lui faire un reproche. Son obéissance au Père céleste était irréprochable.
- Les apôtres qui ont vécu à ses côtés ont affirmé à plusieurs reprises que Jésus n'avait jamais péché. Ils n'ont jamais vu leur maître ouvrir

trop la bouche. Ils ne l'ont jamais vu médire, mentir ou accomplir quelque chose d'injuste. Se vanter ou grossir un fait. Jésus est toujours resté fidèle à ses engagements en accomplissant ce qu'il avait promis.

- Les disciples avaient également observé son caractère unique : son humilité, son amour, sa joie, sa sérénité, sa patience, sa bonté, sa bienveillance, sa fidélité absolue, sa confiance en Dieu, sa douceur, sa maîtrise, sa générosité, sa simplicité, son autorité, ses paroles, et bien entendu ses pouvoirs surnaturels qui lui permettaient de guérir les malades (atteints de lèpre, cécité, paralysie), de ressusciter les morts (fille de Jaïrus, Lazare), de transformer (eau en vin, pain et poisson), d'agir sur la nature (tempête apaisée, figuier desséché), etc.
- Bref, tout son être et sa vie transpiraient la divinité. Et Jésus souhaitait que les disciples se remémorent ces choses.

Dans la panique, il arrive que nous perdions complètement nos repères, et nous n'arrivons plus à faire confiance à qui que ce soit. Les disciples étaient probablement dans cet état.

- Par conséquent, ils avaient besoin de se souvenir, de se rappeler, de se remémorer tout ce qu'ils avaient vécu aux côtés de Jésus.
- Pour que les disciples croient en lui, Jésus ne fait pas un nouveau miracle mais il leur demande de se souvenir de ses paroles, de ses actes et de ses promesses. C'est le troisième argument :

3. L'infaillibilité de ses promesses (12-14)

¹² En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera, lui aussi, les œuvres que moi je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais vers le Père ; ¹³ et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. ¹⁴ Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai. »

- Qui serait assez prétentieux pour affirmer de telles propos ? Quel conducteur spirituel aurait la prétention de dire : « *Après ma mort, je ferai des œuvres extraordinaires en vous, et vous pourrez même me demander des choses, et je les accomplirai* ». Excepté Dieu, je ne vois pas !
- A priori ni Bouddha, ni Mahomet, ni Confucius n'ont affirmé de telles choses. Et pour cause. Ils auraient à jamais détruit leur crédibilité.
- Faire de telles promesses à des disciples envahis par le doute semble assez surprenant à première vue. Mais Jésus sait ce qu'il fait. Il est confiant car il sait qu'il accomplit toujours ce qu'il promet.
- Jésus n'est pas un imposteur. Lorsqu'il dit que *nous ferons des œuvres encore plus grandes*, c'est vrai. De quel genre d'œuvres s'agit-il ? Sont-ce des miracles encore plus impressionnants ?
- Je ne pense pas. Les apôtres ont fait des miracles similaires à ceux opérés par Jésus. (Il serait préférable de dire que Jésus a fait ces miracles au travers d'eux). Ils ont guéris des malades, chassé des

démons, ressuscité des morts, mais à ma connaissance ils n'ont jamais arrêté de tempête !

- Lorsque l'apôtre Paul a fait naufrage, il est rentré à la nage ! Il n'a ni arrêté la tempête, ni même marché sur l'eau. Attention, je ne limite pas la puissance de Dieu, mais je fais simplement un constat.

Le 26/08/2006, le portail Vox dei rapporte qu'un jeune pasteur d'une Eglise dite de réveil (pentecôtiste) s'est noyé sur une plage de Libreville en voulant marcher sur l'eau. Selon le quotidien gouvernemental *L'Union*, le pasteur d'origine camerounaise « aurait eu une révélation lui permettant de rallier la Pointe Denis », une traversée d'une vingtaine de minutes en bateau. « En fait de dominer une mer généralement impitoyable avec ceux qui la défient, le serviteur de Dieu a tout simplement sombré en présence du photographe qu'il avait pris comme témoin du miracle et de quelques fidèles auxquels il avait promis la guérison. »⁹

- Jésus n'a jamais promis que nous marcherions sur l'eau. Il n'a jamais promis la guérison systématique.
- Dans notre texte, Jean utilise le mot *ergon* qui signifie toujours la même chose qu'au verset 11. En revanche, lorsque Jean évoque un prodige ou un miracle, il parle de « signes » et non d' « œuvres » et utilise un autre mot (*semeion*).
- Que signifie donc cette parole de Jésus ? Nous ferons des œuvres encore plus grandes que les siennes !
- Un indice nous est donné dans le verset 12. Nous ferons de plus grandes œuvres que Jésus *parce qu'il s'en va vers le Père* ».
- Effectivement, si Jésus est absent de corps, il ne peut physiquement, plus avoir la même influence, faire le même travail, les mêmes actions, avoir le même ministère (accompagner les pauvres, répandre l'Évangile dans le monde entier, vivre la compassion, jouer ce rôle de réconciliateur entre Dieu et les hommes...).
- Alors que ses disciples, et nous par la même occasion, pouvons le faire en abondance. Nous pouvons aujourd'hui prêcher l'Évangile sur toute la surface de la terre. Notre « ministère » n'est plus cantonné à la Palestine. Dans ce sens, nos « œuvres » seront plus étendues, plus grandes que les siennes.
- De plus, si Jésus n'était pas monté vers le Père, nos œuvres auraient été limitées parce qu'il n'aurait pas pu envoyer le Saint-Esprit et la puissance de conviction qui l'accompagne.
- Aujourd'hui, le Saint-Esprit accompagne nos actions, notre ministère et nous assure de son travail dans les cœurs. Ce qui n'était pas le cas au temps de Jésus.

⁹ source : http://www.voxdei.org/afficher_info.php?id=17983.90

- Dans ce sens, on peut dire que l'apôtre Pierre a accompli une œuvre « plus grande » que Jésus lors de sa première prédication à Jérusalem. En effet, le jour de la pentecôte, 3000 âmes se sont tournées vers le Seigneur. Jésus ne l'a jamais vécu.
- Enfin, un dernier argument se trouve dans un texte de Matthieu 11.11 où Jésus utilise la même expression :

Matthieu 11.11 « *En vérité je vous le dis, parmi ceux qui sont nés de femmes, il ne s'en est pas levé de **plus grand** que Jean-Baptiste. Cependant le plus petit dans le royaume des cieux est **plus grand** que lui.* »

- Ici Jésus parlait plutôt de la grandeur du privilège de Jean, que de sa grandeur personnelle. Le plus petit dans le royaume des cieux n'a pas nécessairement une stature spirituelle plus élevée que celle de Jean, mais des privilèges supérieurs aux siens.
- Etre citoyen du royaume est une situation plus privilégiée qu'annoncer sa venue. Jean a eu l'honneur de préparer le chemin du Seigneur, mais il n'a pas vécu pour jouir des bienfaits du royaume.
- Voilà ce qui me semble être **les œuvres plus grandes** que nous accomplirons pendant notre passage ici bas.
- Il faudrait réussir à toujours maintenir cette perspective devant nos yeux de façon à ne pas sombrer quand le doute arrive.

Tout témoin chrétien doit constamment avoir ce magnifique canevas devant les yeux. Notre foi en Jésus ne nous pousse pas dans un combat où nous sommes seuls, un combat à l'issue incertaine, où les bénédictions promises sont réservées uniquement pour un ciel à venir. Au contraire : notre foi en Jésus nous propulse dans une guerre dont la bataille la plus décisive a déjà été remportée, dans laquelle les bénédictions eschatologiques promises sont déjà entrevues, même si elles ne sont pas encore parvenues à leur complétude. Nos faibles efforts contribuent au triomphe de Christ et à l'œuvre de l'Esprit qu'il a envoyé pour appeler une foule innombrable de nouveaux disciples à suivre le Sauveur et Maître que nous avons le privilège de servir. C'est là la vraie dimension de notre vocation ; et nos activités les plus ordinaires doivent s'inscrire sur cette vaste toile de fond.¹⁰

- Nous pouvons avoir confiance en Jésus : ses paroles, ses actes, ses promesses sont vraies et dignes de toute notre confiance.

¹³ **et tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils.** ¹⁴ **Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai.** »

- Ces versets sont probablement les promesses les plus extraordinaires de la Bible. Tout ce que nous demanderons en son nom, il le fera.
- Qu'est-ce que cela signifie exactement ? Est-ce que cela signifie que le nom de Jésus est le « **Sésame ouvre-toi** » de Ali baba ?

¹⁰ Don Carson, op cit, page 46

- Je ne pense pas. Tout chrétien respectueux des Ecritures sait que le nom de Jésus n'est pas une « formule magique » pour l'exaucement d'une prière !
- Par conséquent, il ne suffit pas de demander n'importe quoi dans nos prières et d'y adjoindre « **au nom de Jésus** » pour être assuré d'un exaucement.
- Au temps de Jésus, certains exorcistes juifs pensaient que le nom de Jésus avait un pouvoir particulier. Nous trouvons une anecdote à ce sujet dans le livre des Actes :

Actes 19.13-15 « ¹³ Quelques exorcistes juifs ambulants entreprirent d'invoquer sur ceux qui avaient des esprits mauvais le nom du Seigneur Jésus, en disant : **Je vous adjure par Jésus, celui que Paul prêche !** ¹⁴ Ceux qui agissaient ainsi étaient sept fils d'un certain Scéva, un des principaux sacrificateurs juifs. ¹⁵ L'esprit mauvais leur répondit : Je connais Jésus et je sais qui est Paul ; mais vous, qui êtes-vous ? ¹⁶ Et l'homme dans lequel était l'esprit mauvais s'élança sur eux, les maîtrisa les uns et les autres, avec une telle force qu'ils s'enfuirent de cette maison, nus et blessés. »

- Nous savons par les Évangiles (Mt 12:27 ; Lu 9:49) et par Josèphe (*Antiquités*, VIII, 2, 5) que plusieurs de ces *exorcistes juifs* parcouraient le pays et prétendaient chasser les démons et guérir les malades au moyen de certaines formules magiques qu'ils prononçaient.
- Ceux dont il est ici question s'imaginaient que l'invocation du nom de Jésus était une formule sacramentelle qu'ils pourraient répéter sur les malades qui avaient des esprits malins et qu'ils seraient délivrés.
- Les exorcistes païens avaient l'habitude de mêler à leurs formules magiques les noms des dieux de toutes les nations. On a relevé sur un papyrus grec, la formule suivante : « **Je t'adjure par le Dieu des Hébreux, Jésus...** »
- Cet épisode nous apprend plusieurs choses intéressantes :
 1. On ne peut/doit pas utiliser le nom de Jésus comme une formule magique.
 2. On ne peut pas demander quelque chose à Jésus ou prier en son nom si on ne le connaît pas personnellement. L'esprit mauvais connaissait Jésus et l'apôtre Paul mais il ne connaissait pas ces imposteurs qui invoquaient le nom de Jésus.
 3. Il est dangereux de titiller le monde démoniaque sans la protection efficace du casque du salut et de l'épée de l'Esprit !
- Que veut donc dire Jésus lorsqu'il affirme : « **Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai.** » Don Carson écrit :
 Au minimum, c'est : (1) prier conformément à tout ce que ce nom représente ; (2) prier avec le souci de la gloire de Dieu (*cf.* 15.8) ; (3) prier en étant conscient de la seigneurie de Christ, tout comme le baptême au nom de Jésus signifie se placer sous sa seigneurie.

- En parcourant les écrits de l'apôtre Jean, je perçois certains ingrédients ou conditions nécessaires à l'exaucement de nos prières :

1. Etre attaché à Jésus comme un sarment à un cep

Jean 15.7 « *Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé.* »

- Demeurez en Christ semble être un des ingrédients nécessaires à l'exaucement de nos prières.
- Juste auparavant Jésus utilise la métaphore du cep et des sarments. Jésus affirme qu'il est le cep et que nous sommes les sarments.
Demeurer en Christ signifie : **être solidement attaché à Christ.**
- Si l'on observe un pied de vigne on s'aperçoit que le sarment est étroitement lié avec le cep. C'est son parfait prolongement. La sève coule entre l'un et l'autre pour produire du fruit.
- Dans cette métaphore il y a donc l'idée **d'une relation solide, organique entre Christ et nous.**
- Cette relation organique n'est possible que par la nouvelle naissance car c'est le Saint-Esprit qui nous communique la vie et rend possible cette relation spirituelle entre Dieu et nous.
- C'est également lui qui nous permet de nous adresser au Père et d'être exaucé. Autrement dit, seul un authentique enfant de Dieu peut invoqué le nom de Jésus et être assurés de son exaucement.
- La question de la nouvelle naissance est donc cruciale si l'on veut qu'un jour Dieu réponde à nos prières. Comment pouvons-nous naître spirituellement ?
- Figurez-vous qu'un chef religieux du nom de Nicodème a déjà posé la question à Jésus :

Jean 3.1-7 « ¹ *Mais il y eut un homme d'entre les pharisiens, nommé Nicodème, un chef des Juifs,* ² *qui vint, lui, auprès de Jésus, de nuit, et lui dit : Rabbi, nous savons que tu es un docteur venu de Dieu ; car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui.*

³ *Jésus lui répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu.*

⁴ *Nicodème lui dit : Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère et naître ?*

⁵ *Jésus répondit : En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu.* ⁶ *Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est Esprit.* ⁷ *Ne t'étonne pas que je t'aie dit : Il faut que vous naissiez de nouveau.* »

Comment naître de nouveau ?

- La première étape consiste à faire comme Nicodème, c'est-à-dire à **prendre conscience de notre incapacité à gagner le ciel par nos propres efforts.**

- Ici nous avons à faire à un homme religieux (un prêtre). Jésus lui dit que sa religion, ses œuvres, ses efforts, ne peuvent lui permettre d'accéder au ciel (v.3 . Si cette remarque est valable pour les prêtres elle l'est aussi pour nous !
- La deuxième étape est tout simplement de **placer notre confiance dans la personne de Christ, croire qu'il est Dieu et que ce qu'il dit est vrai.**

Jean 3.16 « Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. »

- Quelles sont les conditions pour avoir la vie éternelle ? Il n'y en a qu'une seule : CROIRE EN JESUS. C'est trop simple ? C'est l'Évangile. Ne cherchez pas plus loin. Dans la Bible, *croire* c'est faire confiance.
- L'accès au ciel et l'exaucement de vos prières sont étroitement liés à la confiance que vous faites à Dieu et donc à la relation que vous entretenez avec lui.
- Voulez-vous être exaucé dans vos prières ? Il faut déjà croire qu'il vous écoute et qu'il peut y répondre n'est-ce pas ? Sinon, vous risquez de perdre votre temps.
- La deuxième condition à l'exaucement serait :

2. Être attaché à la parole de Dieu

Jean 15.7 « Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé. »

- Le fait d'être attaché à Christ mais également que ses *paroles demeurent en nous* nous assurent de son exaucement.
- Qu'est ce que cela signifie exactement ? Je pense que si les paroles de Jésus :
 - habitent nos cœurs,
 - qu'elles sont en permanence dans nos pensées,
 - qu'elles sont l'objet de notre méditation,
 - qu'elles sont la source de notre foi et de notre espérance,
- ... alors nos prières ne feront qu'exprimer la pensée et la volonté de Dieu et c'est pour cette raison qu'il promet de les exaucer.
- Les paroles de Jésus révèlent la volonté du Père. Si nous sommes imprégnés des paroles de Jésus, nous serons imprégnés de la volonté de Dieu et il est tout à fait normal que Jésus les exauce parce qu'elle vont glorifier le Père.
- Ceci rejoint l'idée que nous trouvons dans la première épître de Jean :

1 Jean 5.14-15 « ¹⁴ Voici l'assurance que nous avons auprès de lui : si nous demandons quelque chose **selon sa volonté**, il nous écoute. ¹⁵ Et si nous savons qu'il nous écoute, quoi que ce soit que nous demandions, nous savons que nous possédons ce que nous lui avons demandé. »

- Plus nous passerons du temps dans les Ecritures, plus nous connaîtrons la volonté de Dieu, et plus nos prières seront imprégnées du cœur de Dieu, de sa pensée.
- L'Évangile de Jean présente une dernière situation que nous pouvons également placé dans les conditions de l'exaucement. C'est le fait :

3. Porter du fruit dans sa vie

Jean 15.16 « *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais moi, je vous ai choisis et je vous ai établis, afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure, pour que tout ce que vous demanderez au Père en mon nom, il vous le donne.* »

- Jésus vient de dire qu'il était le cep et que nous étions les sarments. Que c'était lui qui nous avait choisi afin que nous portions du fruit pour qu'il nous donne tout ce que nous lui demanderons.
- A votre avis, que va demander un disciple qui porte du fruit ? Je pense qu'il demandera des choses qui honorent celui qu'il aime de tout son cœur. Il ne demandera pas des choses égoïstes.
- Personnellement, j'ai souvent écouté les prières de ceux qui portaient du fruit dans leur vie, et j'ai aussi souvent vu leurs exaucements.
- Ce sont des gens qui ont dépassé la simple confiance qui mène au salut, et même dépassé celle qui nous aide à obtenir la paix dans le cœur pour rentrer dans un cœur à cœur avec Dieu et lui demander avec confiance des choses qui les aide à grandir spirituellement ou bien à agrandir le Royaume de Dieu.
- Je suis toujours interpellé par les ressources que Dieu nous donne dans sa parole et particulièrement par ce verset de l'épître aux Ephésiens :

Ephésiens 3.20 « *Or, à celui qui, par la puissance qui agit en nous, peut faire infiniment au-delà de tout ce que nous demandons ou pensons* »

- Ces propos évoquent une extraordinaire puissance. C'est le sommet de la prière de Paul. Non seulement Dieu est capable, mais il agit en nous pour réaliser sa capacité à nous transformer.
- Dieu n'est pas limité dans sa capacité de nous faire grandir (pas de nous faire plaisir !). Il peut aller au-delà de ce que nous imaginons ou pensons. A sa manière, selon ses désirs, en son temps.
- Une dimension qui nous est difficile d'accepter dans notre société hyper rapide, ou tout est quick ou fast ! Mais le Psaume 1 nous rappelle que l'homme qui marche selon Dieu porte du fruit... " en son temps ".

La première bombe atomique a explosé dans un désert américain. A cette époque, on ne savait pas vraiment comment ça marcherait, et quels dégâts cela occasionnerait. Il y avait les chiffres, le calcul théorique, mais aucune expérience. Lorsque les techniciens se sont approchés du site, c'était saisissant. Effrayant.

- La prière c'est un peu la même chose, en 1000 fois plus puissant mais pour le bien ! Dieu est capable !

On raconte l'histoire d'un clochard, qui pendant 18 ans a fait la manche. Un jour qu'il demandait " une petite pièce " à un homme, quelle ne fut pas sa surprise de le reconnaître : c'était son propre père. Il lui dit " te voilà enfin ! et tu me demandes une pièce ? mais je te cherche pour te dire que tout ce que j'ai est à toi ! " Et ce clochard, converti depuis, avait l'habitude d'expliquer son histoire en disant : " tu te rends compte ? J'ai mendié pendant 18 ans, alors que mon père me cherchait pour tout me donner. "

- Combien sommes-nous à vivre ainsi ? Un peu comme des clochards spirituels ? Sans saisir (par paresse, ou par ignorance ou par égoïsme), les ressources que Dieu veut mettre à notre disposition.
- Dieu veut nous accompagner dans notre vie. Il veut nous aider dans notre témoignage.